

**CONCOURS COMMUN SUP 2004**  
**DES ECOLES DES MINES D'ALBI, ALES, DOUAI, NANTES**

**Épreuve de Français**  
**(toutes filières)**

**Proposition de Correction**

# **CONTRACTION :**

## **Grandes lignes du texte**

- I. La sagesse dans le prologue : elle est une voie d'accès au livre, un moyen de trouver le sens profond, mais elle est aussi une promesse, par la sagesse pratique et la philosophie (§1)
- II. Les deux formes de sagesse du *Gargantua* (§2-5)
  1. la sagesse pratique
    - Dans le mode de vie : Ponocratès rejette l'éducation antérieure et propose une formation de prince humaniste, bon chrétien et bon soldat. Réussite attestée par les conditions de paix établies par Gargantua après la guerre picrocholine ; de la folie de la guerre naît une sagesse faite de mesure.
    - Dans le texte : démesure des énumérations, contenue par la grammaire
  2. la sagesse philosophique : Thélème
    - lieu idéal, anti-couvent ; lieu clos, il assure paradoxalement l'avènement de la liberté. le désir de l'un devient celui de tous. Mais il y a une sélection initiale
    - Fondée sur la folie « positive » ; la théorie d'Erasmus de la double nature de l'homme, folie et raison, et la théorie d'Aristote, selon qui le désir d'être vertueux est source d'épanouissement.
- III. Conclusion (§6)

la folie est une part de l'homme, qu'il faut prendre en compte, et dépasser pour accéder à la sagesse.

## **Proposition de corrigé**

Dès le Prologue de *Gargantua*, Rabelais recommande la sagesse comme moyen pour comprendre son œuvre, et la promet pour qui saura en dépasser la démesure, dans la pratique et dans la philosophie.

Il faut vivre sagement, selon les principes éducatifs de Ponocratès pour un prince humaniste. Gargantua les applique dans sa conclusion mesurée de la guerre picrocholine. La langue rabelaisienne aussi encadre les excès lexicaux dans la rigueur grammaticale.

Donc la folie est toujours contenue par la mesure.

L'idéal de sagesse philosophique est imaginé dans Thélème, lieu des paradoxes : enfermés, les Thélémites ont pour règle la liberté ; le désir individuel devient, par émulation, collectif. Mais seuls les vertueux peuvent entrer.

Rabelais rejoint donc l'humanisme d'Erasmus, confiant dans la raison humaine et la sagesse d'Aristote, fondée sur l'épanouissement du désir individuel.

Car c'est par la folie qu'on atteindra la sagesse.

150 mots

# **DISSERTATION :**

## **ELEMENTS DE CORRIGE POUR LA DISSERTATION**

Question : la folie engendre la sagesse, la mesure naît de la démesure ; Rabelais est en contradiction avec les autres auteurs : dans le *Gargantua*, le désir personnel, s'il est mesuré, ne s'oppose pas au désir collectif, alors que Platon et Molière illustrent la position opposée.

### **I- La doxa : la mesure doit s'imposer contre la démesure**

1. Raison et folie sont présentées comme antagonistes
  - dans la société : des personnages typés : Sganarelle, M. Dimanche, Dom Louis contre Dom Juan ; Socrate contre Calliclès et Archélaos ; Grandgousier contre Picrochole, et même les fouaciers coléreux et méprisants et les bergers de bon sens.
  - dans l'individu : la partie animale de l'homme, pulsion du pluvier, qu'il faut contrôler pour Platon ? Pourquoi se limiter ? dit Dom Juan.
2. La folie est toujours sanctionnée
  - par la justice des hommes : la révolte de Dom Juan est d'abord contraire aux lois humaines ; il bafoue les codes du mariage, de l'honneur aristocratique, voire sa parole d'homme en ne payant pas ses dettes, en trahissant celui qui l'a sauvé (Pierrot). La défaite de Picrochole est inscrite dans la folie de sa guerre d'agression. La guerre elle-même ne produit que des calamités.
  - par la sanction immanente : le mythe du jugement des âmes à la fin du *Gorgias*, le dénouement de *Dom Juan*, constamment annoncé dans la pièce : « le courroux du Ciel »

Donc, le plus souvent, le désir individuel s'oppose à la loi du groupe, et la folie est rejetée, sanctionnée, par la mort et l'exclusion.

### **II- Mais la mesure peut naître de la démesure**

1. thèse de C. Seutin : les excès de Frère Jean conduisent à Thélème ; la langue, dans sa démesure, reste contrôlée par la syntaxe rigoureuse ; la folie guerrière permettra l'éclosion d'une paix juste, tout comme le démontre Victor Hugo dans *Quatrevingt-treize*. La sagesse vient des géants, qu'on a vus si démesurés dans leur quotidien : comment croire que le « bonhomme » Grandgousier soit le même qui dévore tant de tripes avant la naissance de son fils, et qui prend tant de précautions avant de se lancer dans la défense de son territoire agressé par Picrochole.
2. parce que la folie est inhérente à l'homme, et est féconde, « substantificque » si elle est canalisée par la raison ; le désir individuel « d'âmes libères est un aiguillon de vertu » ; elle est même le « contenant » de la sagesse, comme les « Silènes » du Prologue ; les géants sont les plus sages.
3. La sagesse n'est pas innée, elle s'acquiert par un long apprentissage ; ainsi Socrate a besoin du patient dialogue pour amener son interlocuteur, via la maïeutique, à approcher de la vérité ; il le prouve dans sa recherche de la définition de la vertu.

### **III- Quelles sont les limites de la folie et de la démesure ?**

1. la validité des arguments : que vaut la sanction de Dieu pour un libre penseur ? C'est par le raisonnement que Dom Juan refuse de croire en un au-delà « je crois que deux et deux sont quatre » ; la présentation du jugement final par Socrate repose sur le postulat de l'immortalité de l'âme ; il est du domaine de la foi, non de la raison.
2. Qui est fou ? qui est sage ? peut-on assurer que Socrate soit toujours dans la mesure ? Le sacrifice final de sa vie n'est-il pas une forme de folie : mourir pour faire triompher la justice, n'est-ce pas une forme de fanatisme ? Et le public choisit le plus souvent le personnage de Dom Juan qui met en lumière les hypocrisies de la société, l'année suivant l'échec du *Tartuffe*. Sa logique courageuse va jusqu'au bout, et dans la pièce de Molière, il reste rationnel et cohérent. Comment le juger ?

3. si c'est souvent très clair dans les œuvres, on peut aussi se demander s'il n'y a pas des réserves, perceptibles grâce à la polyphonie due à la forme du dialogue philosophique et au théâtre : et si Platon était un peu Calliclès, Molière un peu Dom Juan ?

Conclusion :

Il y a donc de la sagesse dans la folie et de la folie dans la sagesse. La distinction pertinente est donc à établir entre les bons et les mauvais démesurés, les raisonnables plats et insipides et les sages.